Promenades pour l'âge d'or dans deux petites villes italiennes

« ... levis est senectus, nec solum non molesta, sed etiam iucunda ».*

Giovanni Ridolfi
Isabelle Dumont

L'Italie est l'un des pays industrialisés où le processus de vieillissement de la population est le plus remarquable. En 2004 le solde naturel a changé son cours en devenant positif, après une longue période de croissance zéro. Ainsi, l'Italie présente un taux de natalité de 9,7 ‰ (la moitié de celui d'il y a un demi siècle), un taux de mortalité de 9,4 ‰ (le même qu'il y a un demi siècle), une espérance de vie pour les hommes de 77 ans et pour les femmes de 83 ans (dans les deux cas ce sont les mêmes valeurs qu'il y a un demi siècle). De ce fait le poids démographique du troisième âge (les plus de 65 ans) est en constante augmentation. Quant au coefficient de vieillesse, rapport entre les plus de 65 ans et les moins de 15 ans, alors qu'il était de 61 % en 1980, il est aujourd'hui de 130 % voire de plus de 150 % dans certaines zones du nord. Les conséquences sur l'économie, sur la question des retraites, sur la santé publique, sur les structures de services du pays sont ressenties au niveau national, ainsi que dans tous les centres urbains, mais elles se manifestent de façon plus marquée en Italie septentrionale et centrale.

Si les générations des plus âgés d'aujourd'hui se réapproprient du temps, elles ont aussi besoin de récupérer de l'espace pour le vivre :

– espace qui les accueille avec leur créativité, pour leur passe-temps ou pour leur repos ;

– espace exclusif ou partagé avec les autres générations;

– espace qui s'inscrit, même de façon variée, dans l'utilisation du territoire urbain.

Les espaces offerts par la ville, qu'ils soient ouverts ou fermés, doivent, du point de vue qualitatif, coïncider le plus possible avec ceux qui sont demandés. Ces « espaces dédiés » doivent, au-delà de la valeur paysagère (front de mer à Rapallo) ou architecturale (centre historique de Fidenza), présenter la meilleure accessibilité possible pour les usagers du troisième âge, offrir une tranquillité et une sécurité acceptables pour les bavardages amicaux ou la promenade solitaire, à l'abri du stress urbain (congestion de la circulation, pollution sonore et atmosphérique) et des risques pour la personne. Mais espaces de vie qui doivent être équilibrés, c'est-à-dire à la fois calmes et vivants, aussi bien reposants que stimulants, aussi bien dynamiques qu'installés dans le temps. Espaces scénographiques encore, composés de formes naturelles ou construites, à horizon ouvert sur le paysage ou fermé par les murs de bâtiments contemporains ou historiques.

Cherchant à vérifier ces présupposés, nous sommes allés lire la réalité urbaine de deux villes de petite taille de l'Italie septentrionale, sélectionnant une ville de l'arrière-pays émilien, Fidenza, et une ville côtière de la *Riviera* ligurienne, Rapallo[1].

Brume entre les peupliers à Fidenza...

Le territoire de Fidenza[2] est délimité à l'est par la rivière Taro, à l'ouest par le torrent Ongina et au sud par les Apennins. C'est un pôle régional de services et d'entreprises, un centre de références dans le territoire à l'échelle du département, un moteur de relations pour une zone appartenant à deux départements : celui de Parme et celui de Plaisance. La croissance de Fidenza, jusque-là ordonnée et raisonnée, en fait un lieu accueillant et agréable comme étape culturelle et touristique.

Le territoire de Fidenza se caractérise aussi bien hier

* Marcus Tullius Cicero, *Cato Maior de senectute*, 85.

1. L'article est le fruit de réflexions communes des deux auteurs qui ensemble ont rédigé l'introduction et la conclusion. Isabelle Dumont a rédigé les pages dédiées à Fidenza et Giovanni Ridolfi celles dédiées à Rapallo.

2. Les maximales : température moyenne en juin : 27,8°C ; Pluviosité moyenne en octobre : 137,4 mm. Les minimales : température moyenne en décembre : 1,7°C ; Pluviosité moyenne en janvier : 3,4 mm.

Les Annales de la recherche urbaine n°100, 0180-930-X, 2006, pp.97-105
© MTETM, PUCA

Giovanni Ridolfi

Samedi matin à Fidenza, conversations sur la place principale

qu'aujourd'hui comme un carrefour de relations culturelles et économiques. Alors que Fidenza est une ville de taille modeste (elle comptait un peu moins de 24 000 habitants en 2005), que sa dynamique démographique est très lente, elle suscite de par sa localisation stratégique nombre d'investissements locaux et internationaux qui participent activement à son expansion urbanistique, tant à des fins résidentielles qu'à des fins commerciales ou plus généralement économiques.

Population et économie : une croissance maîtrisée

En 20 ans c'est-à-dire entre les recensements de la population de 1951 et celui de 1971, la population de Fidenza a augmenté globalement d'environ 30 %. De 1981 à 2001 elle a baissé d'un peu plus de 3 %, et elle a cru depuis légèrement. Ce fait marquant de cette évolution démographique est le vieillissement continuel de la population. Entre 1951 et 2001, la part des plus de 65 ans est passée de 10 % de la population totale à presque 25 %. En 2005, elle a franchi le quart de la population soit 25,2 % (6025 sur 23 957 individus) (Truffelli C., Barberis C., 2002).

Ces dernières années, le solde démographique est de nouveau positif grâce aux mouvements migratoires. Ces phénomènes démographiques ne sont pas propres à Fidenza : le vieillissement de la population et l'immigration, surtout en provenance de terres hors Union Européenne, se constatent dans la région de l'Émilie et en général en Italie du Nord (Quasco, 2003).

Fidenza a atteint les 24 187 habitants au cours de l'année 2005. Du point de vue résidentiel, la croissance de Fidenza ne vise pas en soi un type de catégorie sociale, mais, au contraire, la politique de la ville veut promouvoir la mixité des nouveaux quartiers tant du point de vue des groupes d'âge que de celui des situations familiales.

Par exemple, Monvalle est un nouveau quartier, inauguré au printemps 2005 au sud de la ville, orienté vers les collines, zone très prisée pour la qualité de son paysage. Il s'agit là du fruit d'initiatives publiques et privées visant à valoriser au mieux le territoire tout en assurant une équité sociale.

Ce nouveau quartier a été réalisé selon des critères urbanistiques sensibles non seulement à la beauté architecturale mais aussi à la qualité de la vie de ses habitants, entre autres catégories les personnes âgées, pour lesquelles a été prévu un centre de socialisation et de loisir visant à les intégrer complètement dans la vie de quartier. La particularité du bien vivre dans ce quartier tient en partie à son accessibilité, à sa viabilité et à l'abondance des espaces verts aménagés.

Soleil sur les palmiers à Rapallo

Très différente est la réalité territoriale, urbaine et économique de Rapallo : si la position géographique est très favorable du point de vue climatique, il n'en est pas de même pour les autres aspects. Ville à économie stagnante avec seulement des ressources tertiaires, à forte concentration de retraités, Rapallo n'a plus d'espace pour le développement urbain, et encore moins pour les établissements productifs et commerciaux.

Comprimé entre la montagne et la mer, ce territoire a seulement deux débouchés par voie terrestre : un à l'ouest, vers Gênes (dont elle est devenue en partie un quartier dortoir) et l'autre à l'opposé, vers l'extrême est de la région sur la frontière toscane.

Un coin de paradis

La ville de Rapallo est abritée au fond du Golfe du *Tigullio* (celui des anciens « Ligures Tigulli »), ouvert à l'orient du promontoire de Portofino, dans l'arc du Levant de la Riviera ligurienne. Sur une petite plaine alluvionnaire se développe l'ancien centre historique, protégé par des murs jusqu'au VI^{e} siècle, qui rappelle par son plan urbain ses lointaines origines romaines.

Autour, un amphithéâtre régulier de collines hautes de plus de 600 m, qui touche directement la mer aux extrêmes, donnant l'impression de rochers qui tombent à pic dans l'eau. Ces collines s'appuient au plus haut relief Apennin interne (>1000 m) et accentuent l'effet climatique côtier dans un double sens : protection contre les vents froids du nord et concentration des radiations calo-

riques émises en quantité par la profonde Mer Ligurienne[3].

La lumière intense du soleil méditerranéen donne luminosité au paysage et en exalte toute la gamme de couleurs : celles variées de la nature et celles plus intenses données par les hommes à leurs maisons, concentrées dans les vieux bourgs ou le long des fronts de mer, aux architectures spontanées et aux atmosphères anciennes.

Un paysage, celui du *Tigullio*, aux formes d'autant plus âpres et difficiles pour ses habitants qu'elles sont attrayantes et suggestives pour les visiteurs de toutes les époques. Un paysage dans lequel, encore aujourd'hui, on lit clairement les signes des efforts séculaires des hommes pour conquérir de modestes espaces à mettre en culture (l'olivier, la vigne, les légumes…), transformant, avec les murets à sec, les pentes en terrasses, murets faits de la pierre locale, l'ardoise. Sur les sommets des collines, bien visibles de la mer, les sanctuaires d'une foi ancienne et spontanée, avec leurs *ex-voto* de remerciement pour avoir épargné les périls de la terre et de la mer.

Étant donné la difficulté d'accéder par voies terrestres, le *Tigullio* a maintenu intact son paysage originel jusqu'à la découverte touristique de la deuxième moitié du XIX[e] siècle, à la suite de la rupture progressive de l'isolement grâce à l'arrivée de la route côtière, la RN n° 1, *Via Aurelia*, en 1830, du chemin de fer Gênes-Pise en 1874 et de l'autoroute A12 Gênes-Livourne en 1970.

Ce sont des cadences temporelles qui marquent l'évolution historique du *Tigullio* et de ses localités à la vocation touristique plus ancienne : Rapallo, Santa Margherita Ligure et Portofino, dont la renommée remonte au tourisme romantique du XIX[e] siècle, à la recherche du sublime et de sensations fortes.

Grâce à la beauté des lieux et à la douceur du climat, venir hiverner sous le soleil méditerranéen devient une mode qui se diffuse entre la fin du XIX[e] et le début du XX[e] siècle, comme cela c'est déjà produit, un demi siècle avant, sur la Côte d'Azur et sur la voisine *Riviera dei fiori*, grâce à l'initiative de riches sujets de l'empire britannique.

C'est l'époque du tourisme d'élite, qui lance au niveau international les localités côtières les plus riches de ressources naturelles et les plus facilement accessibles une fois les routes améliorées, les voies de chemin de fer allongées et les tunnels alpins ouverts. Au début du XX[e] siècle, le triangle Rapallo, Santa Margherita, Portofino accueille une clientèle de prestige provenant des familles régnantes d'Europe (y compris nombre de nobles russes fuyant la Révolution d'Octobre), du monde de la finance, de l'industrie, de la culture, de la politique, des sciences et de la mondanité – clientèle des grands hôtels, propriétaires ou hôtes des résidences privées luxueuses, souvent construites en bordure de mer – (Cigolini M. C., Croce M. R., 1997 ; Dell'Agnese E., Bagnoli L., 2004).

« Âge d'Or » destiné pourtant à se terminer rapidement à cause des bouleversements nés du deuxième conflit mondial. Avec le retour de la paix tout sera différent : changeront à la fois les habitudes, la clientèle et même les lieux.

Tourisme de masse et spéculation immobilière

Dans les années 1950-1960, celles de la reconstruction et de la reprise économique, toutes les cités côtières à vocation touristique, en particulier Rapallo, virent un changement essentiel dans la façon de séjourner à la mer. Si par le passé la saison préférée était surtout l'hiver, pour fuir les brouillards froids septentrionaux, de nos jours l'été est la saison privilégiée pour les vacances à l'enseigne des plaisirs ludiques des bains de mer et du bronzage.

La clientèle d'élite disparaît rapidement laissant place à l'arrivée de masse, grâce à l'amélioration générale du niveau de vie, à l'augmentation de la disponibilité économique et du temps libre, aux congés payés, au début de l'usage privé de l'automobile, à l'amélioration de la viabilité. Ainsi le *Tigullio*, qui à la fin du XIX[e] siècle était encore terre de paysans, mer de pêcheurs (et ramasseurs de corail), bourgs d'artisans et de marins, commence à changer d'aspect : il découvre dans le tourisme résidentiel estival une nouvelle ressource qu'il cherche à exploiter au maximum.

Dans les années 1930, Rapallo était une ville modeste d'un peu plus de 12 000 habitants avec une superficie urbaine de presque 100 hectares. L'habitat était situé dans le demi-cercle compris entre l'arc de la mer et celui intérieur du chemin de fer.

À partir des années 1950, s'instaure un processus d'urbanisation intensive qui se prolongera pendant presque quarante ans. En 1957, la superficie urbaine (175 ha) avait déjà doublé par rapport à celle de l'avant-guerre et la population (17 600 hbts) avait augmenté de moitié. Lors du recensement de 1971, la superficie urbaine avait encore doublé (402 ha) et la population augmenté encore de moitié (26 700 hbts). La croissance continue dans les années 1970, si bien qu'au recensement de 1981, l'aire bâtie a atteint les 600 ha, les constructions comptent 100 000 pièces et la population approche les 30 000 habitants. Cela est dû au *boom* des résidences secondaires, cause et effet de l'allongement progressif de la saison touristique des seuls mois estivaux à l'année entière. Certes, en 1987, la spéculation immobilière prend fin avec le blocage quasi total des constructions, mais il est trop tard. Un corps étranger, fait d'immeubles imposants, de qualité architecturale médiocre, s'est soudé au vieux centre historique et à ses maisons traditionnelles du début du XX[e] siècle, souvent d'inspiration

3. Cet effet concerne l'ensemble de l'arc ligurien et est à la base du succès touristique des deux rivieras, celle du Levant et celle du Ponant, développées symétriquement de part et d'autre de Gênes, située sur le fond du Golfe homonyme, là où se rencontrent le système orographique Alpin et Apennin. La différence de température entre le versant maritime et celui de la plaine est en moyenne de 5°C. L'amplitude moyenne annuelle du versant maritime ligurien est d'environ 15°C et résulte d'une température moyenne hivernale de 10°C et estivale de 25°C.

Liberty. Pour Rapallo, un énorme dommage paysager et patrimonial a été perpétré (Galliano G., 1982 ; Cigolini M. C., Croce M. R., 1997).

Le poids des chiffres

Actuellement la population de la commune de Rapallo est de 30 224 habitants (le double d'il y a un demi-siècle, et pratiquement la même qu'il y a un quart de siècle), distribués sur les 33,76 km² du territoire municipal, ce qui donne une densité de 895 habitants/km². Au cours des 70 dernières années le solde naturel a presque toujours été négatif, tout comme le solde migratoire a toujours été largement positif, permettant une croissance accélérée de la population entre les années 1950 et 1980[4].

Environ un quart des habitants a plus de 65 ans et la moitié de ces derniers a plus de 75 ans, faisant participer Rapallo à la réalité régionale qui fait de la Ligurie la région la plus âgée d'Italie, l'indice de vieillesse, 243, étant deux fois supérieur à l'indice national.

Mais Rapallo partage également la tendance des autres localités de la Riviera dans lesquelles le vieillissement est autant dû à l'arrivée de personnes âgées provenant de villes de régions limitrophes, qu'au départ des jeunes en quête du premier emploi ou désireux de s'installer à proximité de leur lieu de travail, surtout dans les grandes aires industrielles lombardes, piémontaises, émiliennes...

Facteurs géographiques, climatiques et économiques ont attiré les personnes âgées et éloigné les jeunes, accélérant le déséquilibre générationnel jusqu'à réduire sensiblement la population active de la ville : les actifs sont 11 230, c'est-à-dire moins de la moitié de la population en âge de travailler.

Ainsi, « la société rapalloise a-t-elle vieilli et à son tour a fait vieillir la ville… La ville, dans un processus aussi lent qu'inexorable, est devenue le miroir d'une société statique, satisfaite et démotivée dans l'élan vers la nouveauté », (Bitonte M., 1997, p. 20).

L'effet troisième âge

La présence importante des personnes âgées à Rapallo est liée aussi bien à la population résidante originelle qu'à la population résidente immigrée à l'âge de la retraite. Il faut ajouter à cette présence du 3e âge celle de la population temporaire non résidante : ce sont les personnes âgées qui choisissent la Riviera pour des séjours de longue durée, aussi bien saisonniers que pluriannuels. Il s'agit, dans ce dernier cas, d'une quantité difficile à mesurer, mais on l'évalue à environ 30 % des personnes âgées officiellement recensées ; aussi pouvons-nous retenir qu'à Rapallo vivent habituellement environ 10 000 personnes âgées.

Le phénomène produit des effets non négligeables d'ordre économique et social sur la communauté locale. Cela concerne, avant tout, le patrimoine immobilier : l'arrivée de nouveaux retraités active aussi bien la transformation de nombreuses résidences secondaires en résidences principales, souvent pour des raisons fiscales, que l'achat direct de nouvelles habitations, comme investissement des économies et de la prime de départ en retraite, et que la prolifération de structures d'accueil spécialisées pour personnes âgées (maisons de repos, résidences,…). La commune de Rapallo compte déjà une dizaine de ces structures, avec une capacité d'accueil d'environ 500 lits, qui sont toujours au complet[5].

D'initiative publique, mais surtout privée, plusieurs structures de socialisation et de loisirs s'adressant au temps libre du troisième âge se sont mises en place à Rapallo.

On peut les distinguer :

– Selon la fonction sociale (comme les cinq associations s'inspirant de l'assistance sanitaire d'urgence qui disposent, outre des moyens de premiers secours, de clubs de récréation pour leurs propres membres : les jeunes du bénévolat actif et les personnes âgées du temps libre).

– Selon la fonction culturelle (comme *l'Accademia Culturale* : une des premières universités pour le troisième âge en Italie, qui compte plus de 300 élèves suivant aussi bien des cours monographiques, que des activités expérimentales de théâtre, de peinture, de céramique, de musique, de macramé – l'art de la broderie qui dans le *Tigullio* vante une ancienne tradition – des visites guidées, voyages et cours d'informatique sponsorisés par la Région Ligurie).

– Selon la fonction ludico-sportive, avec le but d'entretenir le bien-être physique avec la fréquentation des cours de gymnastique (à Rapallo il y a cinq centres spécialisés qui offrent des cours et des horaires dédiés au troisième âge), avec des activités sportives (golf, tennis, piscine, équitation, tir) ou plus simplement avec la pétanque (le

4. Le taux de natalité de 2005 (7,4 ‰) confirme une vieille tendance qui a toujours vu cette valeur osciller autour de la moitié du taux de mortalité (13 ‰), même si récemment il semble subir l'influence positive de l'arrivée de familles extra-communautaires. Actuellement les résidents étrangers sont 1.648 (desquels 293 sont mineurs), soit 5,5 % de la population, avec une composante féminine plutôt nombreuse qui trouve un emploi chez les familles comme aide ménagère et assistante pour les personnes âgées.

5. Toutes les structures sont à gestion privée, à par une qui est publique et gérée par la commune. Il y en a certaines qui sont conventionnées avec les USL (*Unità Sanitarie Locali*), qui offrent une contribution pour les hôtes moins aisés. Le coût moyen par jour est d'environ 75 euros, avec des variations selon qu'on soit logé en chambre double ou simple, que l'hôte soit autonome et que la propriété et le personnel soient religieux ou pas. L'importance de cette « industrie du troisième âge » sur l'économie locale est évidente, soit pour les entrées financières, soit pour les postes de travail.

giovanni Ridolfi

La *passegiata* en bord de mer à Rapallo

club de pétanque compte 300 inscrits quasiment tous retraités), la partie de cartes, le jeu de tombola, la danse de salon…

En ce qui concerne les autres effets du troisième âge sur le marché immobilier (à Rapallo, il existe actuellement 91 agences immobilières !), il faut signaler que, de la fin des années 1980 à aujourd'hui, c'est-à-dire depuis que l'offre immobilière a chuté à la suite du blocage des permis de construire, s'est mis en place un filtre économique sélectif qui influence sensiblement les mouvements migratoires locaux. En effet, l'offre désormais réduite face à une demande toujours soutenue a produit une augmentation des prix aussi bien pour les loyers (les propriétaires préfèrent souvent louer trois mois à un non résidant qu'un an à un résidant) que pour l'achat. Dans ce dernier cas, les demandes provenant d'acheteurs plus aisés (par exemple, de nouveaux retraités venant d'ailleurs), s'exercent au détriment de la population locale, surtout pour les familles jeunes aux ressources financières limitées qui aspirent à la propriété. On constate enfin d'autres effets liés à la présence du « troisième âge », relatifs à la façon de vivre la ville, de fréquenter les espaces publics et privés, ouverts et fermés, les espaces qui peuvent se révéler exclusifs, complémentaires ou mixtes par leurs fréquentations.

Promenades et relâche

La vie console les personnes âgées du poids des années, en leur concédant la liberté de vivre plus intensément leurs propres jours. Pour tous, mais surtout pour les « jeunes anciens », ceux qui ont entre 65 et 74 ans, domine le désir de lutter contre la vieillesse du corps et de l'esprit par l'exercice physique et la gymnastique intellectuelle. La mélancolie de l'âge se combat en se maintenant actif et intellectuellement disponible.

La place

Étant donné la mobilité réduite, essentiellement piétonne, des personnes âgées, due à leurs limites physiques mais garantissant un divertissement suffisant, les espaces fréquentés sont avant tout les espaces centraux privés de circulation motorisée.

À Fidenza, le lieu privilégié est la place principale (*Piazza Giuseppe Garibaldi*) à partir de laquelle se distribuent différentes rues elles aussi épargnées du trafic. La caractéristique évidente de ces lieux est la disponibilité d'espace pour les boutiques, les services administratifs, les

bars... Ces lieux deviennent d'autant plus agréables à vivre, que ce soit pour une simple promenade avec ou sans ami ou pour des commissions quotidiennes (achats…), qu'ils sont toujours propres, bien entretenus et sûrs. Même s'il s'agit du centre-ville, qui est somme toute circonscrit, il s'agit d'un espace ouvert, bien dégagé offrant un panorama assez large. La place doit son attractivité à ses qualités esthétiques, architecturales et commerciales. Elle est encadrée par des bâtiments relativement bas (seulement deux ou trois niveaux) dont certains ont un cachet historique, bâtiments qui participent à la formation du symbole de la ville (par exemple l'Hôtel de Ville du XIII[e] siècle). La morphologie, elle aussi, concourt à optimiser l'utilisation de ce lieu : les porches des bâtiments qui entourent la place deviennent le lieu favori de l'été pour se protéger du soleil et de la chaleur, et de l'hiver pour s'abriter des précipitations.

Cette place de Fidenza est celle qui suscite le plus la fréquentation des personnes âgées, mais aussi des autres personnes.

Le deuxième lieu fréquenté par les seniors pour la promenade est la *Via I Maggio*. Cette rue est certes ouverte à toute circulation, néanmoins complètement repensée et restructurée pour harmoniser au mieux la coexistence des piétons et des véhicules. Cette rue d'une seule voie est à sens unique avec de très larges trottoirs conçus comme des contre-allées bordées d'arbres et de parterres alternant avec des bancs, des fontaines. L'éclairage au sol de la partie piétonnière complète l'éclairage aérien.

Cette rue est aux beaux jours un lieu privilégié des promenades et des retrouvailles pour les personnes âgées. La Municipalité et en général les décideurs en matière d'aménagement de la ville sont attentifs à différents points concernant le troisième âge : optimiser les déplacements *slow* garantissant sécurité, plaisir et respect de l'environnement, développer des parcs, favoriser les transports en commun.

Parallèlement aux espaces extérieurs, il y a les espaces intérieurs dont la pratique révèle différents types d'activité : activité familiale, sociale, culturelle, ludique et sportive. Ce sont dans ces espaces que les rapports socio-spatiaux se développent. En effet, pour ce qui est des activités liées à la solidarité familiale on constate nombre de soutiens pour les enfants, les travaux domestiques, les malades à domicile. La municipalité de Fidenza a recours, à titre gratuit, à une association dont pratiquement tous les inscrits sont retraités pour assurer le service de sécurité routière à la sortie des écoles et le ramassage scolaire (Associazione Insieme, 1999). Les personnes âgées et surtout les dits « jeunes anciens » s'investissent particulièrement dans le bénévolat, couvrant nombre de services à l'hôpital (accompagnement, soutien moral, aide au repas), au domicile de malades ou de grands anciens, dans les musées (surveillance, par exemple le musée de la Cathédrale). Les activités culturelles sont très variées, elles ont lieu au sein de l'université du troisième âge (qui compte plus de 500 inscrits), des clubs, des paroisses, des *circoli* récréatifs. Il en va de même pour le divertissement (jeux, danses, loteries, fêtes populaires) et les activités sportives (les salles de sport, l'université du troisième âge, les évènements particuliers comme les marches pour seniors…).

Fidenza ne compte qu'une seule maison de repos pour personnes âgées dépendantes (95 lits), ce qui contraint parfois les familles à placer leurs proches dans des structures de villes voisines plus petites mais proportionnellement mieux équipées jusqu'à ce qu'une place se libère. Il semble que Fidenza, ville relativement fermée par rapport à Rapallo et très homogène socialement a toujours fait preuve d'une grande solidarité familiale et paroissiale : ainsi la personne âgée, quelle que soit sa situation, est toujours bien encadrée. Le recours a une structure spécialisée constitue vraiment la solution extrême. La communauté fidentine préfère l'aide à domicile, assurée bénévolement ou non, ou l'aide extérieure temporaire avec le centre d'accueil de jour pour anciens géré par la commune.

La *passeggiata*

La promenade du bord de mer est le patrimoine le plus prestigieux de Rapallo : toujours à l'abri de la Tramontane, elle est ensoleillée du matin au coucher du soleil. Suffisamment large et bordée d'allées, elle offre une vue suggestive aussi bien vers le nord, au loin, vers l'amphithéâtre des collines, ou plus près, vers les anciennes maisons du centre historique ou vers les façades d'époque des bâtiments du trottoir opposé, que vers le sud, au loin, vers l'horizon de la mer ouverte ou vers les falaises du Levant et du Ponant (Pointe de Portofino), ou de près, vers le château génois ou vers les bateaux à l'ancre dans le port.

À toute saison la promenade est le *scenario* habituel de l'hospitalité de Rapallo, et de temps en temps elle devient lieu exclusif ou mixte de rencontres entre générations : l'été, dans la journée, elle est parcourue par les vacanciers se rendant dans les installations balnéaires ou sur les pontons d'embarquement des bateaux de tourisme côtier (Portofino, Cinq Terres etc.), l'après-midi elle est fréquentée par les personnes âgées, alors que le soir elle devient exclusivement le point de rencontre des jeunes. L'hiver, lors des belles journées ensoleillées, s'y concentre l'âge d'or pour la salutaire promenade quotidienne.

La promenade peut être parcourue par étapes : celle classique, la plus fréquente, pas très longue (600 m), va du château génois au rond-point, sur l'embouchure du torrent *Boate*, mais, si le temps et les jambes le permettent, elle peut-être répétée plusieurs fois ou allongée, continuant le long de la mer, aussi bien au Levant, en direction du parc municipal (autre espace très accueillant en été pour la fraîcheur de ses arbres), qu'au Ponant, vers le port de plaisance.

Plus simplement, les promeneurs peuvent traverser la rue et entrer dans le centre historique, interdit à la circu-

Giovanni Ridolfi

Soleil hivernal à Rapallo : relâche et promenade vers le château génois

lation mais offrant un large éventail d'activités commerciales avec ses boutiques installées dans de vieilles caves ou d'anciens dépôts. Là, la promiscuité est inévitable et tous les âges se côtoient. Le mouvement est accentué par l'étroitesse des lieux : ruelles longues et fines (*carrugi*) entre les maisons hautes aux façades en trompe l'œil. Dans tous les cas, on y est en lieu sûr du point de vue des risques de la circulation motorisée (y compris des redoutables *motorini*) qui se concentre dans toutes les autres artères urbaines, à éviter ou à ne fréquenter qu'en cas de nécessité.

On recense un autre lieu ouvert avec une promiscuité générationnelle, mais généralement sélectif par les prix pratiqués, le terrain de golf, qui annonçait environ 700 membres provenant de différentes communes, dont 60 % appartenaient au troisième âge. Formé de 18 trous, il se développe sur un terrain aux formes variées.

N'oublions pas, enfin, un espace démesuré, la mer, pour ceux qui en cultivent la passion, soit de façon sportive, comme membre du Club nautique, soit de façon ludique comme membre de l'Association de pêcheurs.

Les autres espaces

À côté des lieux ouverts, réservés aux journées ensoleillées et peu ventées, il y a les lieux fermés. À Rapallo, il existe au moins une cinquantaine de lieux de rencontre pour la détente quotidienne, la mise à jour culturelle, l'exercice physique, les moments de spiritualité…

Évidemment, il y a aussi des structures pour personnes âgées ayant des problèmes de santé ou nécessitant une assistance : ce sont les maisons de repos ou d'accueil pour celles qui ne réussissent plus à vivre seules et qui ne peuvent bénéficier de l'aide de la propre famille. À Rapallo, « ville "ancienne" pour anciens », les maisons de santé acquièrent une présence constante dans le contexte social et économique, étant donné qu'il y en a désormais une dizaine (alors que le nombre de crèches et d'écoles maternelles est de six !). Ce sont des structures pour des personnes âgées résidentes, mais elles en attirent aussi d'autres grâce aux atouts climatiques de la ville.

Il existe à Rapallo un modèle *mixte* en ce qui concerne la gestion du troisième âge, c'est-à-dire une rencontre complémentaire du modèle de type *nordique*, s'appuyant souvent sur des structures spécialisées publiques ou privées, et du modèle *méditerranéen*, qui, pour une question de culture ou d'intérêt économique, prévoit la présence des plus âgés dans le milieu familial ou dans leur propre logement, avec une assistance publique (repas à domicile, assistance médicale) ou privée (aide ménagère, souvent des femmes extracommunautaires). Ce dernier modèle naît certainement d'un esprit de solidarité spontanée, mais il trouve aussi sa raison d'être dans la réalité territoriale ligurienne : à cause du processus de vieillissement de la population, les structures d'accueil pour personnes âgées ne sont pas suffisantes ni en quantité ni par leur accessibilité financière. Les anciens doivent donc rester en famille, dans un intérêt réciproque. Les aînés sentent le bénéfice de l'affection familiale et échappent à la solitude ; la famille, surtout si elle est jeune, reçoit une aide quotidienne indispensable pour s'occuper des plus petits pendant les espaces d'indisponibilité des parents, souvent pris par leur activité professionnelle.

Il y a d'autres espaces fermés particuliers, fréquentés par tous les âges, mais surtout par le troisième. Ce sont les lieux pour les entretiens intimes avec l'Éternel. Selon une enquête récente, la vie spirituelle est dans la hiérarchie des personnes âgées italiennes au quatrième rang de leurs centres d'intérêts après la santé, la famille et la vie affective. Celles qui ont le désir d'une récupération intérieure du divin à travers la prière, ont maintenant le temps de fréquenter les cérémonies religieuses des jours de fêtes mais surtout des jours ordinaires. Parmi les lieux fermés, habituellement fréquentés par des personnes du troisième âge, on peut citer les églises : pas seulement les églises catholiques, qui à Rapallo sont au nombre de quinze, mais aussi les lieux d'autres cultes, qui sont au nombre de quatre.

En général le « métier de grands-parents » représente la forme la plus commune et facile de rencontre entre les générations extrêmes : celle du premier âge (en particulier l'enfance) et celle du dernier âge. C'est le signe que la vie continue. Moins facile, même s'il n'est pas impossible, est le dialogue avec les jeunes. Naturellement différents par la mentalité, les habitudes et les modes de vie, les deux générations en général s'évitent : sur la *passeggiata* les plus anciens se promènent le jour et les jeunes la nuit. Dans les « salles » de danse et les fêtes populaires, les uns refusent la musique des autres et vice versa ; dans les salles de sport, les exercices ont des rythmes et des horaires différents. Malgré tout cela, la rencontre est possible et survient souvent de façon constructive quand les jeunes perçoivent le besoin d'affection et de solidarité matérielle de leurs aînés. Dans ce sens, il existe à Rapallo des chaînes de solidarité qui partent des associations de bénévolat, d'inspiration surtout catholique, organisées au niveau paroissial.

Des modèles de vieillissement urbain différents

Cette lecture rapide de cette question sociale montre deux facettes d'une même réalité. La réalité commune est celle de deux villes ayant le même poids de personnes âgées, le même esprit de solidarité et d'attention, publique et privée, pour améliorer la qualité de vie des anciens. Il y a toutefois, au-delà de la localisation géographique et climatique, des différences de contexte territorial, historique, économique et urbanistique.

Fidenza est une ville aux espaces ouverts, où la croissance urbaine dispose des standards modernes correspondant aux exigences actuelles de qualité de vie. Au contraire le

territoire de Rapallo, coincé entre la mer et le relief avoisinant, n'offre plus aucune chance aux urbanistes, étant donné que depuis longtemps la spéculation immobilière a saturé tous les espaces disponibles.

Fidenza, grâce à sa localisation stratégique, en marge de la Plaine du Pô, mais aussi dans le couloir de circulation et de relations commerciales entre l'Italie continentale et péninsulaire, participe pleinement à la dynamique économique des régions voisines, ce qui n'est pas permis à Rapallo, qui, à cause de sa position géographique, n'est appréciée que pour sa douceur climatique et son attraction paysagère. Ces deux caractéristiques ont d'ailleurs été les atouts touristiques du passé, mais aussi les causes de l'irresponsable consommation du territoire par la spéculation immobilière.

Fidenza, est une ville vivante et en expansion, avec une dynamique démographique correspondant à la tendance générale du pays, et donc une ville au vieillissement structurel récent, avec insertion des plus âgés dans l'ensemble de la population et dans le tissu urbain. Au contraire, la seconde, Rapallo, est une « ville du troisième âge », au vieillissement accéléré par sa dynamique migratoire particulière, pour laquelle les revenus des retraités constituent l'un des facteurs les plus importants de l'économie locale et dans laquelle, en définitive, le troisième âge tend à faire marcher à son pas la réalité urbaine.

Références bibliographiques

Associazione Insieme, (1999), *Le associazione di volontariato a Fidenza*, Parma, Comune di Fidenza.

Bitonte M., (1997), *Libro bianco. Rapallo s'interroga sul futuro*, Rapallo, Officine Grafiche Canessa.

Brandolini, P., (1995), « Modificazioni della fascia costiera compresa fra Portofino e Zoagli (Liguria orientale) a seguito dello sviluppo turistico », *in* Federici, P. R., Zunica, M. (edit.), *Lo spazio costiero italiano. Problemi di crescita e sensibilità ambientale*, Memorie Geografiche, suppl. à la Rivista Geografica Italiana, Firenze, pp. 243-252.

Cigolini M. C., Croce M. R., (1997), *Il turismo sulla costa ligure. Urbanistica e architettura dalla metà dell'800 a oggi*, Genova, Erga edizioni.

Dell'Agnese E., Bagnoli L., (2004), *Modi e mode del turismo in Liguria da Giovanni Ruffini a Rick Steves*, Milano, CUEM.

ERM Italia (Environmental Resources Management Italia), (2003), *Relazione sullo stato dell'ambiente del comune di Fidenza*, Milano.

Galliano G., (1982), « Le residenze secondarie : un aspetto non secondario del turismo ligure », *in* Simoncelli, R., Landini, P., Celant, A. (edit.), *Strutture insediative in Italia*, supp. au Bollettino della Società Geografica, pp. 49-53.

QUASCO, (2003), – Servizio mercato impresa lavoro, *Progetto equal insergeg it -g-emi-002*, Provincia di Parma.

Truffelli C., Barberis C., (2002), *Rapporto sull'Appennino parmense*, Reggio Emilia, Ed. Diabasis.

Biographies

GIOVANNI RIDOLFI est professeur de géographie au département des sciences de l'Environnement de la Faculté de Lettres et de Philosophie de l'Université de Parme en Italie. Ses thèmes de travail couvrent la géographie humaine de la mer, la géographie de la population et la géographie des communications. Il a publié en français « Grande vitesse sur mer et environnement : exemples italiens à différentes échelles et conséquences », *Cahiers Nantais*, n° 60, juillet 2003, pp. 5-17.
giovanni.ridolfi@unipr.it

ISABELLE DUMONT, docteur en géographie de l'Université de Caen en 2002, et depuis le 1er juin 2004 assistante de recherche à la Faculté de Lettres et de Philosophie de l'Université de Parme en Italie, au département des sciences de l'environnement.
Ses recherches portent sur les situations de détresse sociale dans les centres-villes des pays européens et plus récemment sur les relations touristes, paysages, société locale et perceptions, dans le cas des paysages côtiers.
isabelle.dumont@unipr.it